



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Saint-Pierre du Matouba : à l'origine de la commune de Saint-Claude / Gérard Lafleur
éd. Karthala, 2014
cote : 60.184

Le récit savant présenté dans cet ouvrage se veut l'histoire d'un territoire et d'une agglomération de la Guadeloupe de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e, à travers une succession et une conjonction de circonstances historiques et d'événements particuliers, intimement liés à l'histoire des Antilles. Ceux-ci ont fait du « quartier » de Saint-Pierre du Matouba un miroir de l'évolution à la fois sociologique, économique et politique de cette ancienne colonie française, et une sorte d'archétype des conflits, des intérêts, des tensions et des dynamiques qui s'y sont superposés et entrecroisés au fil des péripéties de la « grande » comme de la « petite » histoire, dans cette partie du monde, qui a marqué le devenir des « départements français d'Amérique » et, par ricochet et dans une certaine mesure, celui de l'ex-métropole « tutélaire ».

L'auteur, docteur en histoire moderne et contemporaine, et spécialiste reconnu d'histoire locale, a consacré une partie de sa retraite, après avoir longtemps enseigné et apporté sa collaboration aux archives départementales, à des sociétés savantes et notamment à l'Association des Historiens de la Caraïbe.

Cet ouvrage, est une « commande » de la municipalité de Saint-Claude (implantée sur les flancs de la Soufrière, et dont Saint-Pierre du Matouba est aujourd'hui un quartier) destinée à médiatiser l'image de cette commune et à porter témoignage de son passé, traversé par les turbulences de l'histoire, comme à anticiper son devenir. Il s'inscrit dans une démarche de valorisation de son patrimoine historique matériel et immatériel, culturel en particulier, au service des atouts des différentes parties de son territoire. Il s'agit en l'occurrence, selon son maire, d'un ouvrage « qui, loin de se cantonner au petit territoire annoncé, ouvre des perspectives sur une histoire beaucoup plus large, à partir d'événements, d'évolutions, de transformations qui concernent également Saint-Claude et la Guadeloupe toute entière ».

L'auteur fait écho à ces propos en évoquant, à propos du Matouba, « l'indication d'un lieu particulier, nimbé de mystères et fortement marqué par l'Histoire (...), un nom mythique qui fait références aux premiers habitants des Petites Antilles, les Caraïbes » ; un espace qui,



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

tout au long des siècles, « a été évoqué par les poètes et les voyageurs », lieu à la fois d'expérimentation de l'économie de plantation, avec le sucre, le rhum et, surtout, le café, et d'illustration de l'histoire militaire face aux invasions récurrentes des Anglais, en même temps que « d'une expérience originale de mise en valeur, qui rappelle le mode de colonisation du Canada, mais aussi ce qui se fera plus tard dans les colonies de peuplement du reste du monde ».

Dans ce propos, il aborde et envisage successivement, selon un plan chronologique, et dans une approche qui, au-delà d'une perspective historique dominante, se veut largement pluridisciplinaire, la création de la paroisse de Saint-Pierre du Matouba, avec l'arrivée des premiers colons inemployés et autres « survivants » de Guyane, en 1765², et les péripéties de la « Guerre de Sept ans » et des guerres de la période révolutionnaire, ainsi que les combats de 1810 qui devaient amener le départ des Anglais de la colonie ; puis les conditions du peuplement progressif du territoire, et la dynamique des relations sociales qui s'y sont tissées ; avant d'évoquer les effets, sur la petite communauté, de la Révolution puis de la Restauration, et de s'attarder sur l'évolution et la fin du système d'exploitation, sur les conséquences de l'abolition de l'esclavage, et sur l'impact du recours, du fait de celle-ci, à une importante main d'oeuvre immigrée d'origine principalement madérienne et indienne, qui allait durablement marquer la vie et la société locales.

Des développements intéressants sont également consacrés à l'évolution de la topologie et à la climatologie, à la structuration et aux transformations du quartier, ainsi qu'à l'implantation de ses infrastructures, au développement de ses activités économiques, à la valorisation de ses ressources thermales (de ses eaux minérales en particulier), à l'implantation et à la prospérité de ses « habitations » (propriétés de « maîtres » consacrées à l'activité agricole, sucrière et caféière principalement). Des remarques terminales mettent en lumière les grands traits de l'évolution du territoire au cours de la première moitié du XX^e siècle, ainsi que les perspectives conséquentes de l'évolution de la commune à l'époque moderne.

- - -

On ne saurait rester insensible au ton et au style du récit, à la fois documenté, vivant, didactique, riche d'enseignements multiples, et à de nombreux égards passionnant. On ne saurait non plus nier qu'il apporte, parmi d'autres contributions similaires, mais avec sans doute un enthousiasme qui lui confère un relief particulier, de précieux éclairages sur l'histoire multiple, contrastée et foisonnante d'une communauté marquée au sceau d'un particularisme certain, qui a plus largement incarné celle de l'être et du devenir de nombre d'autres territoires des Antilles françaises au cours de la période envisagée.

² Les débuts de la colonisation remontent, en Guadeloupe, à 1636, à la suite de la **Fondation, en 1626, avec l'appui de Richelieu, de « la Compagnie de Saint-Christophe », pour « exploiter et mettre en valeur » les Antilles.** A partir de 1649, Charles Houël, un des seigneurs propriétaires de l'île, avait réservé la zone des Parcs et du Matouba (qui faisait officiellement partie de la paroisse de Basse-Terre, avant d'être incluse dans celle de Saint-François) pour son usage personnel, en raison de sa configuration géographique et de son climat, « dans une organisation calquée sur un modèle féodal ».



Académie des sciences d'outre-mer

Il répondra à sa mesure, à n'en pas douter, à la « soif de connaissance qui se fait jour de plus en plus dans la population guadeloupéenne, et en l'occurrence de celle de Saint-Pierre du Matouba ». La légitimité de cette connaissance s'impose en effet plus que jamais à une époque où les peuples, souvent désorientés par les fractures profondes et les mutations rapides des sociétés modernes, sont en quête d'une identité à laquelle la redécouverte de leur passé est de nature à donner un socle mentalement sécurisant tout en l'inscrivant dans des valeurs socialement structurantes.

On saura gré à Gérard Lafleur, par son savoir et son expérience d'historien, d'y avoir utilement contribué.

Jean-Marie Breton